

Europe : face aux crises, s'unir pour agir

Depuis plusieurs semaines, l'Europe est mise à l'épreuve. Alors que notre continent fait face à l'une des plus graves crises de son histoire, il est impossible de prévoir quelles en seront les conséquences économiques, sociales et politiques.

Un scénario catastrophe de désintégration politique et monétaire de l'Union européenne n'est plus à exclure. Fermeture des frontières et guerre des masques, les États européens ont décidé d'affronter la crise chacun de leur côté. Avec indifférence, ils ont laissé sombrer certains de leurs partenaires.

Pour autant, l'Union européenne est capable de se réinventer pour surmonter les crises qu'elle traverse et qui menacent ses citoyens. Aujourd'hui, la question adressée aux Européens est simple.

Désirons-nous avancer vers une unité plus étroite ou allons-nous céder aux égoïsmes nationaux ?

L'Europe évolue dans un monde de géants. Chine, États-Unis, Russie : autant de puissances qui – jalouses du projet européen –, cherchent à fragiliser et à diviser l'Union européenne. Aujourd'hui pour affronter la pandémie, demain pour tenir tête à nos concurrents, l'échelle européenne s'impose d'elle-même.

Nous en sommes convaincus, seule une union plus étroite nous laisse encore une chance de rester, au niveau mondial, maîtres de notre destin politique et économique.

Alors que les populistes se réjouissent à grand bruit de ce qu'ils prétendent être l'échec de l'Europe, le constat objectif est bien différent. Si l'Europe de la solidarité a failli, c'est du fait de ses États membres et non des institutions européennes. Si la crise sanitaire frappa si durement l'Europe, cela ne peut être imputé qu'aux égoïsmes nationaux et non à Bruxelles. Car s'il est des domaines où l'Union a échoué ou n'a pas été à la hauteur de ses ambitions, la maîtrise de la santé publique reste une compétence souveraine des États membres de l'UE. Seuls à même de l'exercer, ils doivent seuls assumer la responsabilité de leurs manquements.

La crise qui frappe l'UE est inédite par son ampleur et sa soudaineté. Elle ne sera pas unique. L'avenir de l'Europe et du monde passera par des crises non seulement sanitaires mais également environnementales, migratoires et bien entendu économiques comme celle qui, déjà, s'annonce. Les défis qui se dressent devant les Européens sont nombreux et s'affranchissent de toutes autorités et frontières. Le constat est éloquent : les crises qui frappent aujourd'hui l'Union ne touchent pas uniquement un État, les dangers qui la menaceront demain non plus.

Le tableau peut sembler sombre mais l'avenir dépend de nos choix d'aujourd'hui.

Pour résister à ces crises, une solution s'impose : celle de les traiter à leur échelle. On ne vainc pas un virus en ignorant la maladie qui frappe son voisin. De la même manière, on ne

résout pas une crise migratoire en abandonnant cyniquement sa gestion aux États frontaliers de l'Europe.

Si les pays européens veulent résister aux chocs qui s'annoncent, ils doivent dès maintenant se doter d'outils efficaces à l'échelle la plus pertinente. Cette échelle existe déjà. Elle a un nom, une administration et des institutions démocratiques : c'est l'Union européenne.

Nous devons sans tarder mettre en place une nouvelle autorité à même de faire face – au nom de tous – aux défis de demain.

L'Union européenne est le fruit des décisions de ceux qui la constituent. Si elle fut faible durant cette crise, c'est que ses membres la voulaient faible. Si nous la voulons forte demain dans la gestion des crises à venir, la réponse est toute trouvée.

C'est pourquoi nous appelons dès aujourd'hui à la création d'un véritable mécanisme européen d'urgence face aux crises. Cette institution donnera à l'Union européenne les moyens d'agir face aux enjeux que nous devons affronter ensemble, libérée des égoïsmes nationaux, si destructeurs en temps de crise. Cet organisme devra représenter l'intérêt européen sans négliger ceux des États membres de l'Union.

Cette étape ne pourra être franchie sans un accord entre les institutions de l'Union et les gouvernements européens ; mais aussi et surtout sans la mobilisation passionnée et compétente des citoyens de chaque État membre. C'est pourquoi un message clair doit être adressé aux Européens.

L'Union européenne est là. Chaque jour, elle affronte la crise sanitaire, économique et sociale aux côtés des États. Elle doit le faire savoir, et se donner les moyens d'aller plus loin. Développer une réponse commune aux crises est l'unique solution pour lutter efficacement et construire notre souveraineté européenne.

Hâtons-nous. Les prochains jours seront décisifs et pour l'Europe, il est l'heure de s'unir pour agir.

Rodolphe Carissimo,
Basile Desvignes